

A Davos, Javier Milei a réalisé un quasi coup d'Etat : vive la liberté, Putain !

écrit par Christine Tasin | 21 janvier 2024



Le Président argentin a prononcé un discours fleuve qui a étonné, dérangé mais qui n'a pas laissé indifférent. Un discours fleuve, non, plutôt un discours coup de poing.

Retournement de situation insolite, où le Président d'un pays en développement donne des leçons à la "crème" des donneurs de leçons occidentaux.

Sa première phrase : *l'Occident est en danger !*

Sa dernière : *vive la liberté, Putain !*

Et, au milieu une diatribe impitoyable contre la gauche, contre une certaine vision du monde qui conduit au socialisme qui conduit inexorablement à la pauvreté.

Et il cible les responsables : ceux qui sont là, à Davos, qui sont pourtant censés défendre les valeurs de l'Occident et qui sont aveuglés par cette vision du monde.

Et de dénoncer les leaders prêts à tout pour appartenir à la caste et notamment pour abandonner le modèle de liberté, pourtant fondamental, au profit du collectivisme. Or le collectivisme échoue toujours.

Et de prendre l'exemple de l'Argentine, devenue la première puissance mondiale en 35 ans, en 1860, dont les citoyens se sont appauvris au cours des 100 dernières années pour tomber à la 140ème place...

Les collectivistes veulent plus de régulation, ils créent une spirale qui entraîne tous les citoyens à devenir plus pauvres, dépendant d'un bureaucrate assis dans un bureau luxueux.

Or, plus de régulation, c'est plus de pauvreté, moins de liberté et un niveau de vie plus bas. Voilà le modèle que l'Occident emprunte de plus en plus...

Aujourd'hui, les États n'ont pas besoin de contrôler

directement les moyens de production pour contrôler chaque aspect de la vie des individus, avec des outils tels que l'émission monétaire, l'endettement, les subventions, le contrôle des taux d'intérêt, le contrôle des prix, les régulations face aux supposés défauts de marché , ils peuvent contrôler les destins de millions d'êtres humains.

"Le nouveau contrôle des populations passe en effet par des manipulations économiques et monétaires – décidées dans le dos des citoyens – dont je vous parle souvent dans mes lettres pour vous éclairer.

Imaginez l'effet boeuf de ces paroles sur les participants de Davos, qui signent presque à l'unanimité pour le collectivisme le gauchisme, le socialisme et le wokisme.

Nous essaierons de revenir sur d'autres aspects de son discours quand nos ennuis informatiques se seront dissipés.

Il paraît qu'il n'a pas été très applaudi...

A suivre, espérons qu'on aura des réactions et des articles de presse sur le phénomène !

Même si on se méfie, à RR, des hyper libéraux qui sont aussi ceux qui, au nom du profit, nous emmènent dans le trou, comme c'est le cas d'un Bill Gates, un petit coup de pied dans la fourmilière wokiste, ça ne fait pas de mal.